

~~Supplément~~ Le Congrès de Rome 1.
et les Tchécoslovaques.

Au moment du Congrès de Rome, qui constitue pour les nations opprimées de l'Autr. Hongrie un événement tellement important, je me souviens de nouveau d'une chose qui semblait quelquefois étrange à nos amis: à chaque moment de cette guerre, même au moment les plus tragiques, nous Tchécoslovaques, nous restions toujours des optimistes irréductibles. Nous ne croyons pas seulement à notre victoire ^{définitive}, nous en étions toujours sûrs jusqu'à la profondeur de notre âme.

Et cet optimisme

^{toujours} se manifestait d'une ^{façon} particulière:

en 1915
Au moment où les Russes ont été écrasés
près de Bracovie et reculaient vers l'Est,
- j'étais à ce moment au milieu de nos partis politiques
nous à Prague, nous avons pris à ce moment
là la décision définitive de marcher à fond
contre l'Autriche-Hongrie. C'était à cette
heure ^{et la suite de ces événements} que les persécutions
farouches en Bohême redoublèrent ^{de}
force.

Au moment de l'écrasement de la
Serbie ^{à la fin de 1915}, quand nos chances du succès
semblaient encore s'amoindrir et le Ser-
bin-Bepad paraissait être ^{plande} réalisé,
nous ^{soumes entrés} avons officiellement et publique-
ment ~~entré~~ en lutte ~~ou~~ contre l'Autri-
che, foudroyant notre organisation Centrale
à Paris, commençant l'organisation de
nos armées en Russie et en France et

engapant (solennellement toute la
Bohême, tous les partis dont nous étions
mandataires ^{à l'étranger} dans notre lutte à
vie et à mort.

C'était à la suite de la révolution, ^{au printemps 1917} +
russe, quand l'Allemagne poussait
de cri de joie à cause du commença-
ment de la désagrégation de la Russie,
que nos députés ~~chécoslovaques~~ ^{à Prague}
ont tourné la première déclaration
^{à Vienne au Reichsrat}
publique et collective qu'il vout com-
battre jusqu'au moment où la
Bohême sera indépendante.

Enfin c'était à la suite de la
conclusion de la paix de Brest Li-
towsk ^{à la fin 1917} que une armée tchécoslovaque

en France a fait officiellement ^{4.}
son apparition et a été ^{révolutionnaire} publiquement
déclarée comme armée tchécoslovaque
nationale et indépendante.

Et en même temps nos députés
tous sans exception - se sont réunis
à Prague pour répondre au fait de
la constitution de cette armée:

le 6 janvier ¹⁹¹⁸ ils déclarèrent que les
Tchécoslovaques continueront la
lutte implacablement jusqu'à la
victoire finale, et s'ils ne réussiraient
pas dans cette guerre, qu'ils recommenceront
pas de la poursuivre à l'intérieur
de la monarchie avec plus d'énergie qu'a-
vant. Ce n'était ^{pas} une menace: c'était l'expres-
sion du ^{que la fatalité historique que} sentiment de ~~nécessité~~ ^{historique} c'est le sentiment
~~de la fatalité~~ ^{de} ~~historique~~ ^{historique} nécessité morale ^{nous force} ~~qui de~~
^{de continuer} ~~de~~ ^{de} notre éternel idéalisme.

de quoi ~~debut~~ En vertu de quelles raisons
 nous avions eu toujours cette conduite particuli-
 ère? C'est parce que nous sommes des révolution-
 naires impénitents contre toute la violence
 sous n'importe quelle forme; parce que nous haïssons
 l'Autriche, non par le chauvinisme national,
 mais avec raison et avec réflexion ayant
 le profond dégoût de la bassesse et de la perfidie
 dont l'Autriche-Hongrie était pour nous l'expression la plus éclatante
 et que le jour où nous voyons triompher cette
 perfidie et cette bassesse, nous nous dressons
 encore davantage dans notre idéalisme contre
 les Puissances des Ténébre.

Mais ce n'était pas uniquement cette haine
 obstinée du mal qui nous poussait d'inter-
 venir contre l'Autriche-Hongrie justement
 les moments les plus critiques: c'était aussi
 l'espoir — et même plus que l'espoir — c'était
 la certitude que nous ^{ne} pouvions ~~pas~~ être ni
 vaincus, ni abandonnés, que dans le dernier

moment, critique et au point de vue politique
 et au point de vue militaire, tout le monde
~~en Autriche Hongrie qui est notre ami~~ ^{qui a les mêmes idées que nous}
 se dressera d'un commun accord contre
^{oubliant tout ce qui pouvait rester dissociant et deharmonisant}
 l'ennemi commun. Nous Tchécoslovaques
 nous étions optimistes toujours parce que ~~Att~~
 nous attendions le moment ~~que~~ où
 l'Italie, la Bohême, la Pologne, la Yougoslavie
 la Roumanie s'embrasseraient comme
 des sœurs, et scelleront par leur
 sang la fraternité d'armes.

C'est moment est venu. Cet évène-
 ment historique e'était passé dans la
 ville éternelle, à Rome. Rome dont
 la mission était jadis d'unir l'univers
 entier, nous a unis tous aujourd'hui.
 Rome restera pour les nations autrohon-
 groises ^{opprimées} à jamais le symbole de l'unité
 et de victoire.

~~On n'a pas parlé pendant le congrès~~

se faire inutile de parler d'avantage de la
signification du congrès:

1.) Pour la première fois pendant la guerre
les nations opprimées se sont solennellement
touché la main;

2.) Pour la première fois on a prononcé
collectivement et publiquement les
paroles d'amitié, d'entente et d'alliance
entre l'Italie et les Yougoslaves.

3.) Pour la première fois la Pologne a
nettement et publiquement prononcé
la condamnation définitive de l'Autriche - Hongrie.

Ce sont ces trois grands résultats qui
~~ce qui~~ ^{qui} ~~se~~ ^{se} ~~pourrait~~ ^{pourrait} avant tout trembler l'Autriche - Hongrie.

Nous ~~ne pouvons~~ ^{n'avons} pas parlé
~~On n'a pas parlé~~ au congrès de l'armée
tchécoslovaque, qui ~~bientôt~~ ^{sous peu} ~~sera~~

versera son sang pour notre idéal à tous.
On a eu trop peu de temps et le programme a été immense.
Mais j'ai Rome pendant le congrès, je pensais à quelque journaux au
moment où nos sol-
dats révolutionnaires (autrichiens, italiens)
à Vienne apportant aux nations opprimées
la liberté et la justice.

Après ce que l'Italie a fait pour notre nation,
après ce que le congrès a déclaré, je
ne doute plus que l'armée nationale
tchèque accompagnant les
glorieux soldats de la grande Italie
proclameront la liberté de la Bohême
(et victorieuse)
à la place devant le Palais Impérial
de Vienne.

Edoardo Benes,